

### Editorial

Après une interruption momentanée de la parution de l'Écho du Patrimoine, le voici de nouveau entre vos mains, ami(e)s lecteurs et lectrices.

Une nouvelle présentation s'offre à vous. En effet, nous avons voulu donner un nouveau visage à ce trimestriel, dans une mise en page sobre et claire qui se décompose en trois rubriques.

La première, « Vie Associative », comme son nom l'indique, vous tiendra informée de tous les faits et gestes de l'Association Parthenay-Remparts.

La seconde, « Le Patrimoine en Images », vous fera découvrir un lieu, un monument de Parthenay ou de la Gâtine: Ce trimestre, la rue Louis-Aguillon et le trimestre prochain, le Château de Tenessus.

La troisième, « Les Échos du Trimestre », concernera l'actualité liée au patrimoine local (restaurations en cours, découvertes archéologiques, spectacles, animations, expositions, publications, etc...).

Bien sûr, ces trois rubriques ne sont pas figées dans le temps et seront évolutives au cours des prochains numéros, avec de nouveaux thèmes et surtout grâce à votre participation. N'hésitez pas à nous écrire (Association Parthenay-Remparts, « L'Écho du Patrimoine », la Médiathèque, place Georges Picard, 79200 PARTHENAY) pour nous faire part de vos souhaits, idées et critiques qui permettront au journal d'évoluer dans le « bon sens ». Enfin nous espérons que les numéros suivants seront imprimés et non plus photocopiés.

Je finirais cette présentation, après vous avoir décrit le contenant et avant de vous laisser découvrir le contenu, en vous remerciant, au nom de tous, de votre fidélité à l'Écho du Patrimoine et par la même du soutien que vous apportez à l'Association Parthenay-Remparts.

Eric GUILLOTEAU.

### Vie Associative

#### **FAITES CONNAISSANCE AVEC L'ASSOCIATION PARTHENAY-REMPARTS**

L'assemblée générale du 6 mars 1993

Le 6 mars s'est tenue au centre associatif La Mara notre assemblée générale de printemps. Cette rencontre, rassemblant environ 25 personnes, a permis de dresser le tableau de nos activités réalisées durant l'année 1992 et d'entrevoir projets et préparatifs pour 1993.

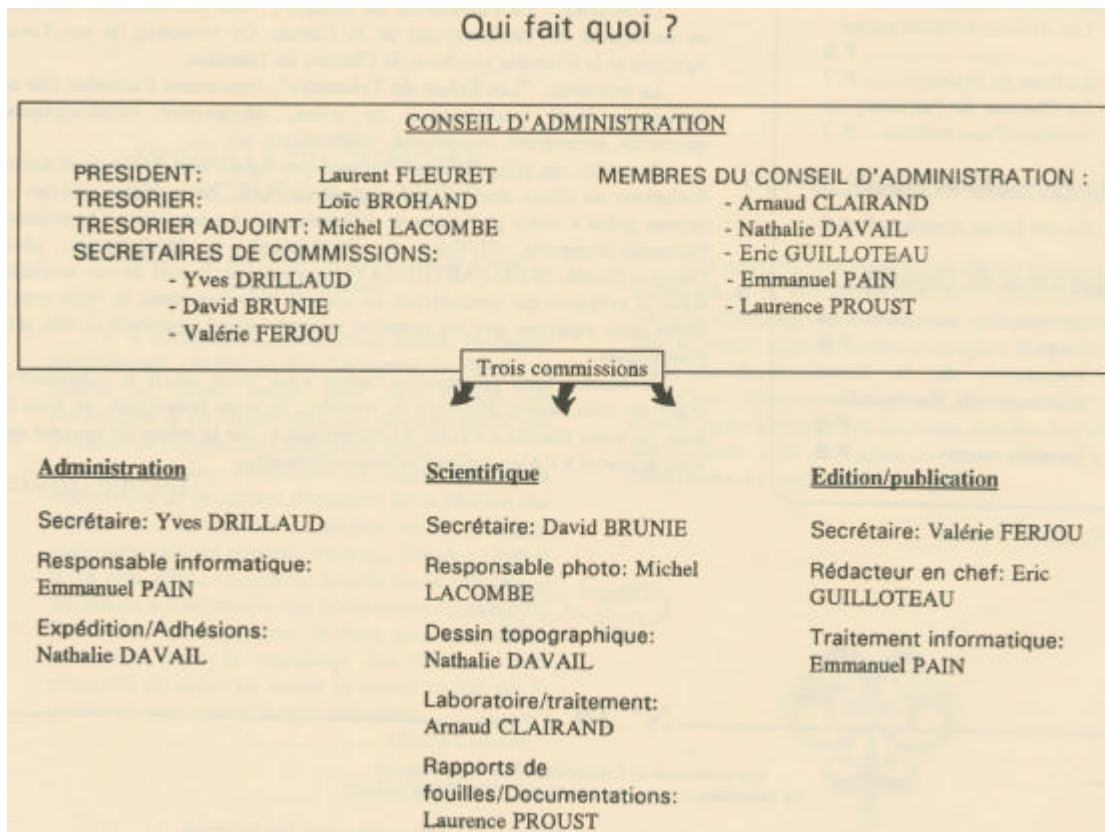
Cette réunion fut également l'occasion de refondre notre bureau. Ainsi, désormais, pour plus de cohérence et d'efficacité dans nos actions, une nouvelle organisation est mise en place : environ une fois par mois, siège un conseil d'administration composé de 11 membres (enseignants, étudiants, spécialistes en informatique, en dessin topographique ou artistique et en imprimerie), chargé de gérer les affaires de l'association.

De plus, trois commissions (groupe de travail) ont été constituées pour assurer un suivi constant du travail : chacune comporte un responsable (« secrétaire ») ainsi qu'une équipe

chargée d'entreprendre les démarches administratives et de mettre sur pied les différents projets.

L'assemblée générale du 6 mars a également permis de découvrir en avant première l'ouvrage « Le Château des Seigneurs de Parthenay » qui est le fruit d'un travail collectif réalisé grâce au soutien du service patrimoine (Mme Cavaillès et M. Baron), du musée municipal (M. Bourdu), du service régional d'archéologie (Poitiers) et de la direction des musées de France.

Laurent FLEURET.



## Vie Associative

### **LES PROJETS POUR 1993**

En ces premiers mois de Pannée, l'association vient de connaître un départ sur les chapeaux de roue. Déjà, lors de l'assemblée générale du 6 mars dernier, de nombreux projets ont été proposés : ils seront désormais affinés et développés au sein des différentes commissions.

\* En ce qui concerne **la commission ADMINISTRATION** tout d'abord, quelques nouveautés se font jour. En effet l'association est en pourparlers actuellement avec la municipalité afin d'acquérir un local, qui nous permettrait de fixer définitivement notre siège social. Yves Drillaud, Emmanuel Pain et Nathalie Davail assurent le bon fonctionnement de cette commission qui a pour but également de gérer les adhésions (environ 35 en date du 1er avril 1993) et d'entrer en contact avec les différentes institutions locales.

\* **La commission EDITION/PUBLICATION**, encadrée par Valérie Ferjou, connaît elle aussi actuellement une activité très intense. Avec le concours de notre nouveau rédacteur en chef, Eric Guilloteau, notre bulletin, « l'Echo du Patrimoine », change de visage et s'étoffe un peu plus (signalons qu'il bénéficie d'un numéro ISSN et qu'un dépôt légal sera assuré à la Bibliothèque Nationale). Cet organe d'information, mise en forme par Emmanuel Pain (notre spécialiste informatique) est bien sûr ouvert à tout auteur ou particulier souhaitant faire part de ses découvertes, ses impressions ou désirs. D'ailleurs de nombreux contacts sont en cours avec

l'association des Amis de la Bibliothèque (Liliane Blais, Myriam Verger) ou des étudiants de l'université de Poitiers. Cette année encore, 4 ou 5 numéros de ce bulletin seront édités (distribués gratuitement à nos adhérents).

Valérie Ferjou, qui a oeuvré pour une grande part dans la réalisation de l'ouvrage « Le Château des Seigneurs de Parthenay », met la dernière main, avec Daniel Bourdu, à la mise en forme définitive du 1er volume de notre collection « Les Clefs du Patrimoine » intitulé « L'abbaye royale des Châteliers », qui représente une étude fort complète d'un jeune étudiant de Poitiers, Philippe Michaud.

Dans le même ordre d'idées, d'autres projets de publication de travaux d'étudiants ou d'archéologues sont à l'heure actuelle en discussion et à l'étude, notre objectif étant de continuer à publier des ouvrages concernant la Gâtine en général et Parthenay en particulier. Là encore, toute proposition sera la bienvenue.

\* **La commission SCIENTIFIQUE**, quant à elle, s'affaire de plus en plus en ce printemps 93. Beaucoup de projets sont là aussi en cours de réalisation. La plus grande partie de son travail sera concentré sur la fin de la période estivale. Les premiers contacts ont été pris, sous la houlette de David Brunie, afin de mettre en place un chantier de fouilles du 16 au 29 août 1993 sur le site de la bastille ouest (ouvrage fortifié situé au sud de la Prée et qui marque le point de départ du « sentier des remparts »). Il devrait s'agir en fait d'organiser un stage regroupant différentes activités tournant autour de l'archéologie : fouille proprement dite, initiation au dessin topographique (grâce à Nathalie Davail), ou encore travail de laboratoire (sous la direction d'Arnaud Clairand) et à la photographie scientifique (sous la responsabilité de Michel Lacombe). De plus ce stage serait complété par des activités culturelles annexes (musique traditionnelle, circuits de découvertes du patrimoine régional, etc...).

Arnaud Clairand de plus, souhaite mettre en place un stage d'étude en céramique et restauration d'objets archéologiques. Un stage qui devrait déboucher sur une éventuelle publication scientifique (en effet, il y a maintenant une somme importante d'objets conservés au dépôt de fouilles et il est temps d'en faire profiter la majeure partie des Parthenaisiens).

Les activités qui se dessinent pour l'année 1993 sont donc aussi multiples que variés. L'association envisage de plus, l'organisation de voyages d'études, tant la région qu'à l'extérieur, afin de faire découvrir d'autres patrimoines et de développer la convivialité entre des personnes ayant toutes la même passion pour l'histoire ou l'archéologie.

Signalons enfin le fait que l'association s'investit dans d'autres domaines : en effet, elle participera à une exposition estivale au sein de la Maison du tourisme ainsi qu'au projet des « nouveaux commanditaires » (autour de Gérard Millet et François Hers).

Laurent FLEURET.

### Le Patrimoine en Images.

#### **La Rue Louis-Aguillon.**

Retour dans le passé...

Je stationnais mon véhicule place de la mairie, afin de remonter la rue Louis-Aguillon(1) à pied. Alors que je pénétrais sous l'étroit passage de la porte de l'horloge (2), un brouillard épais se forma. Quelque peu surpris par ce fait inhabituel, l'esprit vaporeux comme le voile blanchâtre qui se dissipait au fil de mes pas, j'aboutis sur une place qui me semblait familière, mais au centre de laquelle se trouvait une croix (3). Je compris alors que j'avais fait un bond dans le passé, en plein XI<sup>e</sup> siècle. Reconnaisant la Grand'rue( 4) je m'y engageais puisque tel était le but de ma visite.

Il avait plu la nuit passée et je progressais lentement dans la rue boueuse. Tout en essayant d'éviter les flaques d'eau, je surveillais les fenêtres par lesquels des habitants auraient pu avoir la mauvaise idée de jeter leurs eaux usées (5). Pris par mes investigations aériennes, je me heurtai à un porc, qui fouillant les débris répandus sur le sol, ne se souciait guère de ma présence. La rue s'anima en cette matinée de printemps. Le soleil réchauffait la terre humide qui libérait des odeurs peu avenantes. Je poursuivais mon chemin dans cette rue étroite et mal tracée où les édifices s'enchevêtraient un peu au hasard. Arrivé place des Grands Bancs (6), je m'attardais un moment à observer les bouchers s'affairant à leurs étals. Prêtres, marchands, bourgeois, compagnons, nobles et miséreux se côtoyaient dans cette rue. Chacun vaquait à ses occupations sous les cris des charretiers qui cherchaient à se frayer un passage. Un peu plus haut, l'église St Laurent (7) projetait l'ombre de son clocher vers une maison voisine, où des maîtres charpentiers et leurs apprentis en terminaient la construction (8). Attiré par une rumeur

venue de la porte du Marchioux (9), je repris ma route car aujourd'hui était jour de marché en ce faubourg. Je m'apprêtais à franchir ladite porte pour découvrir le spectacle, quand un bruit strident m'arrêta net dans mon élan. Tâtonnant dans le noir, je cherchais vainement ce fauteur de trouble. D'un geste maladroit, je fis tomber le coupable, dont la sonnerie cessa aussitôt. Ainsi s'achevait mon rêve.

(1) Louis Aguillon né en 1851, ancien ouvrier tanneur du faubourg St Paul, républicain, franc-maçon et anticlérical convaincu, dans la lignée de Jules Ferry. Maire de Parthenay de 1898 à 1913 et de 1919 à 1928. Il fût également sénateur des Deux-Sèvres de 1903 à 1928. Louis Aguillon est décédé le 5 mai 1928.

(2) Porte de la citadelle XIII<sup>e</sup> siècle, appelée plus communément porte de l'horloge. Son horloge remonte au moins à 1458, la cloche, elle, est datée de 1454 (voir Écho du Patrimoine n°3). Les mâchicoulis et les créneaux disparurent en 1727.

(3) De cette place, qui était autrefois le centre de la ville, partent six rues : la rue Louis Aguillon anciennement la Grand'rue, la rue Morin actuellement rue Ganne, la rue de la Citadelle, la rue de la Place qui descend place « le Vauvert », la rue de la Grande Saunerie qui a gardé le nom de la rue de la Saunerie et parallèlement à cette dernière, la rue de la Petite Saunerie devenue rue Bérenger.

(4) La Grand'rue ou rue grande (« magna ruta » dans le titre latin de 1358). Appelée également rue de la boucherie au XVI<sup>e</sup> siècle, puis rue de la Liberté sous la Révolution, pour finalement prendre le nom de Louis-Aguillon.

(5) Dans les grandes villes, il était interdit de jeter les eaux usées durant le jour. Cela était permis uniquement pendant les heures nocturnes où l'on pouvait entendre le cri : « gar'l'eau ». Peut-on croire qu'il en était de même à Parthenay ?

(6) Place des Grands-Bancs mentionnés dans un acte de 1281 (archives de la Vienne, testament de Pierre de Viète). Actuellement place des Bancs, où les bouchers y vendirent la viande jusqu'en 1820. La boucherie fût transférée par la suite rue Morin, pour être remplacée plus tard par le marché couvert.

(7) L'église St Laurent date du XI<sup>e</sup> siècle. La plus ancienne église de Parthenay, elle fût remaniée au XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle. Elle possédait un clocher-porche comparable à celui de l'église St Porchaire de Poitiers qui date de la même époque.

(8) Maison type du moyen-fige, à colombage et encorbellement. Les murs étant fait de torchis (mélange de terre et de paille) ou de briques, le rez-de-chaussée qui supportait l'ensemble, était le plus souvent en granit dans notre région.

(9) La porte du Marchioux tient son nom du marché qui se tenait à l'entrée du faubourg. Une charte de XII<sup>e</sup> siècle y fait allusion: « in mercato veteri de Partiniaco » (archives de la Vienne, abbaye de Fontaine le Comte, charte de 1295).



Références historiques:

- Bélisaire Ledain « La Gâtine historique et monumentale ».
- Les amis des Antiquités de Parthenay de 1952 à 1988.
- « Histoire de la vie française » tome II.

Des commerçants conscients de leur patrimoine...

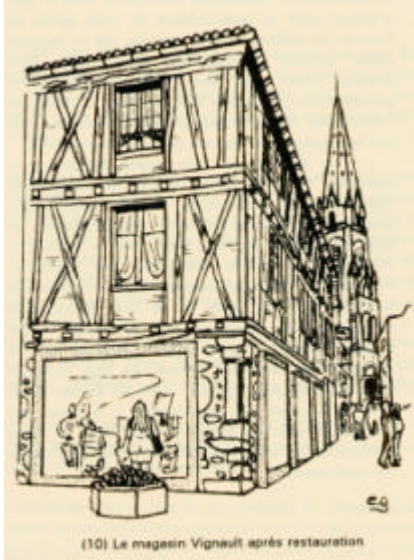
Comme on a pu le remarquer depuis un certain temps dans la rue Louis-Aguillon, quelques commerçants ont renoué avec l'Histoire par le biais de leur façade.

En effet certains commerçants ont mis à la vue de tous et pour le plaisir de chacun, les pans de bois qui autrefois faisaient le charme de la Grand' rue. Citons parmi eux, le salon « Espace coiffure », la poissonnerie « l'Océane » et un bel exemple entre ces derniers : le magasin « Vignault » (10).

C'est après la guerre 39-45 que M. Vignault père a acquis ce commerce qui abritait auparavant une mercerie



comme on peut le voir sur une carte postale du début du siècle (11). En 1976, lors de la sécheresse, la chute d'une partie du crépis mis au jour une façade à pan de bois. Mais à l'époque, la sauvegarde du patrimoine n'était pas à l'ordre du jour et ils la recouvrirent de nouveau. Seize ans plus tard, lorsque M. et Mme Vignault eurent envie de donner un nouveau look à leur magasin, les croisillons de bois revinrent d'actualité. Ils demandèrent conseil à M. Baron, à la mairie, et à M. Bonnet, architecte des Bâtiments de France. La ville et les Bâtiments de France ont participé à hauteur de 30% du coût total de la restauration.



Après quelques sondages dans la façade, la « SOGEM » qui a également effectué les restaurations de la maison du tourisme rue de la Vaux St Jacques et des services techniques rue de la Place, a commencé les travaux. Les briques furent démontées, le sablage des poutres effectué, ce qui permit de les remettre « en état ». Une fois les briques remontées et fixées à l'aide d'un mortier, un joint plastique fut appliqué entre ces dernières et les pans de bois, pour lutter contre l'humidité. L'ensemble fut recouvert d'un hydrofuge incolore, pour imperméabiliser le tout.

Comme me l'a fait remarquer Mme Vignault, beaucoup de magasins de la rue Louis Aguillon cachent encore derrière leurs façades modernes une partie de l'histoire locale. M. Brossard, du magasin « Shop 2000 », me confia également son intention de se mettre au goût du jour. Les commerçants sont conscients du patrimoine qu'ils possèdent. Espérons que beaucoup emboîteront le pas, pour qu'ainsi la rue Louis-Aguillon acquiert un certain cachet, qui fera renaître celle que l'on nommait autrefois la « Grand'rue ».

Eric GUI LLOTEAU.

## Vie Associative

### **ARCHEOLOGIE EN CHAUD ET FROID**

Depuis quelques temps, la Bastille de Richemont accueille en ses murs un nouveau chantier. En effet, les ouvriers de l'entreprise SOMEBAT sont à pied d'œuvre pour la consolidation de cette partie de l'entrée du château et vous pouvez, en ce moment même constater l'avancement des travaux. Bien entendu, avant cela, une fouille soignée a été pratiquée pour déterminer avec précision la période de construction des différentes parties de l'édifice, ainsi que leur agencement les uns par rapport aux autres.

C'est d'abord une très grosse équipe qui a contribué, au mois d'août dernier, au dégagement intérieur de la construction. Près de quatre-vingts personnes sont venues découvrir, pour la plupart, les joies de l'archéologie dans notre ville de Parthenay. Faisant même parfois abstraction des frontières, l'Association Parthenay-Remparts a pu accueillir des fouilleurs de tous âges et de tous horizons et notamment deux italiennes, deux polonaises et une anglaise. Malgré tous les efforts déployés par les stagiaires sous le soleil estival, les trois semaines n'ont pas suffi pour terminer la fouille du site. Il est vrai que le travail était considérable. Il ne restait que très peu de couches encore en place mais le temps pressait, les travaux de restauration devant commencer très rapidement.

Un stage, organisé pendant les vacances de Noël, a permis, aux plus courageux de l'équipe de l'été, de terminer leurs travaux. L'objet de ce stage n'était pas seulement le bouclage définitif des recherches sur le terrain, mais aussi la poursuite du traitement des découvertes en laboratoire ainsi que le relevé pierre à pierre des structures mise au jour. Mais le temps était vraiment trop froid en cette période de fin d'année, et la majorité des personnes rassemblées pour l'occasion, environ une douzaine, a finalement concentré son attention sur le dessin et le lavage des trouvailles, activités tout aussi passionnantes. En contrepartie, la fouille n'a pu être menée à terme, et quelques week-ends ont été nécessaires pour laisser la place nette en vue de la restauration.

Toute l'équipe de Parthenay-Remparts tient particulièrement à remercier tous les gens qui ont participé à ces chantiers pour l'énorme travail accompli, ainsi que le service Patrimoine de la Ville de Parthenay, sans le support et le soutien de qui nous ne pourrions organiser de tels

stages. Rendez-vous donc l'été prochain, pour une nouvelle campagne de fouille, et pour défricher ce sinueux chemin qui mène à nos racines.

Emmanuel PAI N.

### Vie Associative

#### LES ATELIERS ARCHEOLOGIQUES

Pour la quatrième année consécutive, la ville de Parthenay, en collaboration avec l'Association Parthenay-Remparts, a mis en place des ateliers archéologiques.

Comme les années précédentes ces ateliers ont pour but d'initier des enfants de 9 à 12 ans à la pratique de l'archéologie, aidés en cela par des étudiants en histoire et histoire de l'art.

Après une approche théorique, ayant pour but de les familiariser avec la méthodologie de l'archéologie (vocabulaire, approche du mobilier, technique de fouille, céramologie), ils sont passés à la pratique en entamant, depuis janvier, les fouilles de la bastille ouest, fortin en forme de trèfle situé à l'extrémité sud de la Prée. Les établissements Peignon, actuel propriétaire des lieux, nous ont aimablement donné l'autorisation d'y entamer les fouilles.

Ainsi, grâce à la curiosité de ces enfants, le public pourra enfin redécouvrir ce bâtiment qui tombait en ruine, sous une végétation par trop envahissante.

Loïc BROHAND.



### Vie Associative

#### LE CHATEAU DE PARTHENAY OU LE CHOIX D'UNE MAITRISE

C'était au mois de novembre 1991, et il me fallait choisir un sujet de maîtrise, pour faire un mémoire en histoire de l'art. Ce qui m'intéressait, c'était de trouver un château médiéval afin d'en faire une monographie. En accord avec M. Durand, professeur de castellologie à la faculté de Poitiers, je choisis donc d'étudier le château de Parthenay.

Bien des gens ont écrit et étudié au sujet du château, mais, jusqu'ici, aucun étudiant n'avait travaillé sur ce site castral. Mes premiers contacts furent ceux que j'eus avec Mme Cavaillès au service patrimoine qui, d'une manière très professionnelle et avec beaucoup de sympathie, me parla du site, m'emmena sur place pour une visite guidée et me mit en contact avec différentes personnes qui avaient fouillées et travaillées sur le monument.

Je pris alors conscience qu'un important travail avait déjà été fait. Mais je devais garder une optique universitaire et je me rendis donc aux archives départementales et nationales afin de faire moi-même les recherches. Ces démarches entraînèrent la confrontation des différents documents trouvés par moi-même et ceux que possédait déjà le service patrimoine.

C'est dans les bureaux de ce service que je croisais de temps à autre des étudiants de Parthenay qui connaissaient parfaitement le château pour y avoir fouillé depuis plusieurs années et qui appartenaient à l'Association Parthenay-Remparts.

Par le biais de ces personnes, je fus en possession de nouvelles données (documents et réflexions personnelles qu'ils avaient eu lors des différents stages de fouilles). Tout un travail en commun se mit en place autour du château car le projet du livre et de l'exposition sur le thème était déjà bien avancé. Ces divers échanges de points de vue et les fouilles du mois de décembre,

auxquelles ils m'ont demandé de participer, ont fait prendre une nouvelle dimension à mon mémoire de maîtrise, essentiellement une dimension sentimentale avec le site castral, mais également une meilleure compréhension du château qui a fait avancer mon travail à »grand pas ».

Par l'intermédiaire de ce premier article, où je souhaitais avant tout me présenter aux lecteurs, je voudrais remercier toutes ces personnes de m'avoir intégré à leurs travaux au sein de l'Association Parthenay-Remparts et leur exprimer ici toute ma sympathie.

Laurence PROUST.

## LE LIVRE DU TRIMESTRE

### « LE CHATEAU DES SEIGNEURS DE PARTHENAY »

Depuis plusieurs années sont entrepris sur la place du château, d'importants travaux de consolidation et de restauration, des fouilles et des relevés. L'Association Parthenay-Remparts, l'Association des Publications Chauvinoises et le service Patrimoine, dans l'intention de rendre publics les premiers résultats de ces recherches, ont publié un ouvrage rempli d'informations pour la plupart inédites et abondamment illustré.

Une première partie retrace l'histoire des Seigneurs de Parthenay et de leurs châteaux élargissant les connaissances que l'on a sur l'histoire de la ville, grâce aux quelques textes et documents anciens qui ont pu échapper à l'incendie des archives départementales en 1805.

La seconde partie plus rigoureusement archéologique et architecturale présente le résultat des découvertes pour chaque élément du château : la porte d'entrée, le fossé sud, le boulevard d'artillerie, la tour de la Poudrière, le front ouest, la tour d'Harcourt, la tour nord et la bastille de Richemont.

Une étude numismatique présente un choix des monnaies les plus significatives découvertes en ces endroits respectifs.

Cet ouvrage accessible à un large public, comblera l'attente des curieux d'histoire régionale, Parthenaisiens ou touristes qui auront plaisir à lire ce bel ouvrage, fruit du travail d'une équipe locale de chercheurs, d'étudiants en archéologie, d'historiens et de dessinateurs.

Nathalie DAVAIL.

Nota : « Le Château des Seigneurs de Parthenay », 176 pages, 150 illustrations, dessins et plans. Disponible auprès de l'Association Parthenay-Remparts et dans les librairies.

### Les Echos du Trimestre

#### ASSOCIATION DE LA ROUTE HISTORIQUE DES PLANTAGENETS

Le 15 et 16 mai prochain vont se dérouler dans notre région deux journées consacrées aux villes fortes et féodales de Poitou Plantagenêt.

Cette association a été créée en 1992 à FONTEVRAUD au cours d'une assemblée qui avait regroupé plus de 300 personnes (élus locaux, chercheurs, responsables des services tourisme, responsables d'associations historiques, ainsi qu'un nombreux public intéressé).

Le but de cette association est de « faire connaître un moment prestigieux de notre histoire, celui de l'empire des Plantagenêts. Comtes d'Anjou, ducs de Normandie, princes d'Aquitaine, rivaux des rois de France, ces grands féodaux vivent dans notre mémoire à travers des figures légendaires comme Aliénor d'Aquitaine, Richard Cœur de Lion ou Jean Sans Terre (au XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècle).

Cette association propose de promouvoir et de coordonner les animations culturelles des monuments. Une plaquette touristique de « l'itinéraire du Poitou Plantagenêt » va voir le jour lors de cette manifestation.

Le déroulement de ces deux journées sera le suivant:

- |                   |              |  |
|-------------------|--------------|--|
| * Samedi 15 mai   | Le matin     | : - Accueil et visite du Donjon de NIORT.  |
|                   | L'après-midi | : - Visite et conférence au château de Couldray-Salbart.   |
|                   |              | - Assemblée générale à Parthenay au Palais de Congrès. (en soirée, visite nocturne de la ville médiévale de PARTHENAY) |
| * Dimanche 16 mai | Le matin     | : - Visite de LOUDUN.  |

L'après-midi : - Visite de POITIERS.

Maria CAVAILLES.

Les Echos du Trimestre

### **MURAILLE DU QUARTIER ST JACQUES A LA M.C.P**

*Restauration et surélévation d'une tour et d'une portion d'enceinte*

A la demande de Monsieur le Maire, Monsieur Saint-Bonnet, architecte des Bâtiments de France, a réalisé un avant projet pour des travaux de restauration et de surélévation de l'enceinte médiévale à coté de la Maison des Cultures de Pays.

Le service Patrimoine a déjà réalisé la restauration de la portion d'enceinte de la Maison des Cultures de Pays (dont la surface est 3 fois plus importante que les présents travaux). De plus, depuis le 16 juin 1992, l'ensemble fortifié de la ville basse est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques. De ce fait, il est possible de faire une demande de subvention pour la réalisation des travaux. Cela permettra de mettre en valeur ce travail réalisé par le personnel sous contrat Emploi Solidarité.

Affaire à suivre...

Maria CAVAILLES.

Les Echos du Trimestre

### **DERNIERE MINUTE...**

Une nouvelle tour vient d'être découverte sous le boulevard de la Meilleraye lors de la réalisation des travaux d'aménagement d'un mur de soutènement. Elle se trouve entre les restes de l'église St-Jean et la petite tour du calvaire.

Cette découverte confirme l'existence d'une double ligne d'enceinte et de fossés derrière le Palais des Congrès... Et ceci grâce au savoir-faire et à la compétence du conducteur tracto-pelle.

Maria CAVAILLES.